

Paläolithikum und Mesolithikum

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Annuario della
Società svizzera di preistoria**

Band (Jahr): **45 (1956)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

B. Wissenschaftlicher Teil

I. Paläolithikum und Mesolithikum

Dans le 4^e volume des Cahiers ligures de Préhistoire et d'Archéologie (1955, pp. 3—37), Maurice Louis avance quelques considérations sur „*Les origines préhistoriques de la danse*“. Se fondant sur certaines figurations humaines de l'art paléolithique et mésolithique de l'Europe sud-occidentale et d'Afrique, il y trouve la preuve de l'existence de danses rituelles, imitatives, en solo, puis (par exemple à Cogul en Espagne) de danses collectives figuratives. Avec l'âge des métaux (aucun document n'existant pour le Néolithique) les représentations schématisées de l'Europe méditerranéenne et du Proche-Orient parlent de danses „en chaîne“ accompagnant probablement des rites agraires. L'auteur tente d'analyser cette évolution de la danse à la lumière de ce qu'en-seigne le folklore; les danses populaires plongent leurs racines loin dans la préhistoire.

M.-R. Sauter

Fast dreißig Jahre hat es gedauert, bis der jüngste osteuropäische Neandertalerfund eine erschöpfende monographische Bearbeitung erfuhr (E. Viček, 1953 — *Nález neandertálskeho človeka na Slovensku. Slovenská Archeologia* 1, 5—132). Es handelt sich um den Tuffsteinblock eines Gehirnschädels, der 1926 in den Ablagerungen einer pleistocänen Thermalquelle beim slowakischen Badeort Gánovce in den Zentral-karpathen entdeckt wurde. Das Schichtprofil sieht folgendermaßen aus: *Schwarzerde* (Holozän; Hallstatt bis Neolithikum, Reste von Haustieren und menschlichen Skeletten) — *Oberer Löß* (Würm III; Jungpaläolithikum) — *Unterer Löß* (Würm II; Rentierfauna) — *Rotbrauner Breccien-Travertin* (Oberes Riß-Würm-Interglazial; *Elephas antiquus*, *Equus* und *Rhinoceros* sp., Mollusken, Crustaceen, *Picea* sp., Holzkohlenreste und Quarzitabschläge, Neandertalschädel) — *Grauweißer Platten-Travertin* (Unteres Riß-Würm-Interglazial; *Elephas*, *Cervus* und *Rhinoceros* sp., *Betula* sp., *Pinus silv.*) — *Grauer kompakter Platten-Travertin* (Riß; steril). Durch Sedimentation des kohlensäurehaltigen Kalkwassers wurde der Innenraum der Schädelkapsel, von der nur noch Teile der linken und der hintern Deckknochen vorhanden sind, vollständig ausgefüllt, so daß ein fossilisierter Gehirnausguß zustande kam, ähnlich wie beim *Australopithecus afri-*

canus von Taungs. Obwohl die frontalen und parietalen Partien des Neurocraniums durch Verwitterung stark gelitten haben, läßt die rekonstruierbare äußere Schädelform mit Sicherheit die charakteristischen Merkmale des Neandertalers erkennen, zwar nicht diejenigen der jüngern westeuropäischen Gruppe, sondern jene der phylogenetisch ältern Gruppe Osteuropas und Asiens. An Hand vieler Abbildungen, Photographien, Umrißzeichnungen und Maße gelingt dem Verfasser der überzeugende Nachweis, daß der Fund von Gánovce am besten mit den Funden von Ngandong, Krapina und Tabun übereinstimmt, ferner mit Gibraltar I, Saccopastore und Brockenhill. Er stellt ihn deshalb morphologisch, stratigraphisch und paläontologisch zu den Riß-Würm-Neandertalern aus dem letzten Interglazial.

Erik Hug

La Chaux-de-Fonds (distr. La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel): C'est au début de mars 1956 que MM. Raymond Gigon et F. Gallay, explorant la petite grotte du Bichon qui s'ouvre sur le flanc sud, donc suisse, de l'étroite vallée du Doubs, immédiatement au nord de la ville, s'intéressèrent à une petite ouverture du fond de la grotte, où le premier des spéléologues avait tout juste pu passer quelques années auparavant, après l'avoir un peu agrandie. M. Gallay s'y glissa, mais, pour en ressortir, il dut creuser un peu le sol. C'est alors qu'il heurta un objet dur qui se révéla être un *crâne humain*. Quelques autres os apparurent: os humains, mais aussi ceux d'un ours. M. V. Aellen identifia l'ours brun. Quant au crâne, qu'on voulut bien me soumettre, j'ai reconnu bien vite son intérêt. En effet, si son état de fraîcheur et d'excellente conservation — dû à son séjour dans une couche de „mondmilch“ carbonate de calcium saturé d'humidité — lui donnait une apparence moderne, ses caractères anthropologiques évoquaient un type humain dont la présence dans notre pays à l'époque historique ou actuelle eût été possible, certes, mais étrange. En effet, on y reconnaissait les traits caractéristiques de l'homme de Cro Magnon. Cependant, cette détermination provisoire n'autorisait absolument pas à parler d'un homme fossile contemporain des chasseurs de chevaux et de rennes du Paléolithique supérieur. Elle montrait pourtant l'intérêt des recherches que MM. Gigon et Gallay poursuivaient. — Il manquait à leur butin l'élément archéologique qui permettrait de fixer l'âge approximatif de cet homme. Cet élément vient d'apparaître. Grâce à la minutie des fouilleurs qui travaillent dans de mauvaises conditions on dispose de vestiges d'industrie: trois lamelles, débris modestes mais important. Deux de ces lamelles — la plus grande ne dépasse pas 3 cm — sont du type „à dos“, ce qui permet de dire que, selon toute vraisemblance, elles sont antérieures au Néolithique. Mais si l'on est tenté de parler de Magdalénien, il est préférable d'être prudent; ce pourrait être aussi du Mésolithique, ou, en remontant dans le temps, de l'Aurignacien. Cela donne un battement impressionnant puisque la première de ces périodes date de 4000 ans, la dernière de 40 000.

L'objectivité scientifique oblige à être réservé dans toute cette affaire; il reste encore quelques certitudes à acquérir. Les silex — dont on veut espérer qu'ils s'augmenteront de nouvelles trouvailles de type plus aisé à déterminer — sont-ils contemporains de l'homme? Celui-ci a-t-il vécu en même temps que l'ours? — Il n'en reste pas moins que MM. Gigon et Gallay offrent là au monde savant un document de très grand intérêt.

Si l'homme du Bichon est mésolithique, c'est le second représentant de la population de notre pays à cette époque, car on possède depuis quelques années un squelette trouvé dans une couche nettement datée de la station de Nenzlingen. Si l'expertise archéologique confirme l'âge paléolithique, on se trouverait en face du premier homme fossile de notre pays. En ce cas, il viendrait, de par ses caractères anthropologiques, se ranger dans la série déjà assez grande des représentants du type de Cro Magnon. Certes, il ne semble pas en avoir eu la taille, l'absence d'os longs empêche une reconstitution de la stature, mais certains indices font penser que celle-ci était beaucoup moins élevée que les 1,75 m ou 1,85 m des vrais Cro Magnon. — Mais son crâne allongé et sa face large et basse, aux orbites basses et étirées, et sa mandibule trapue évoquent irrésistiblement ce premier avatar de l'humanité que les classificateurs, un brin présomptueux, étiquètent du beau nom d'homo sapiens. — M.-R. Sauter dans Journal de Genève, 30 juin 1956.

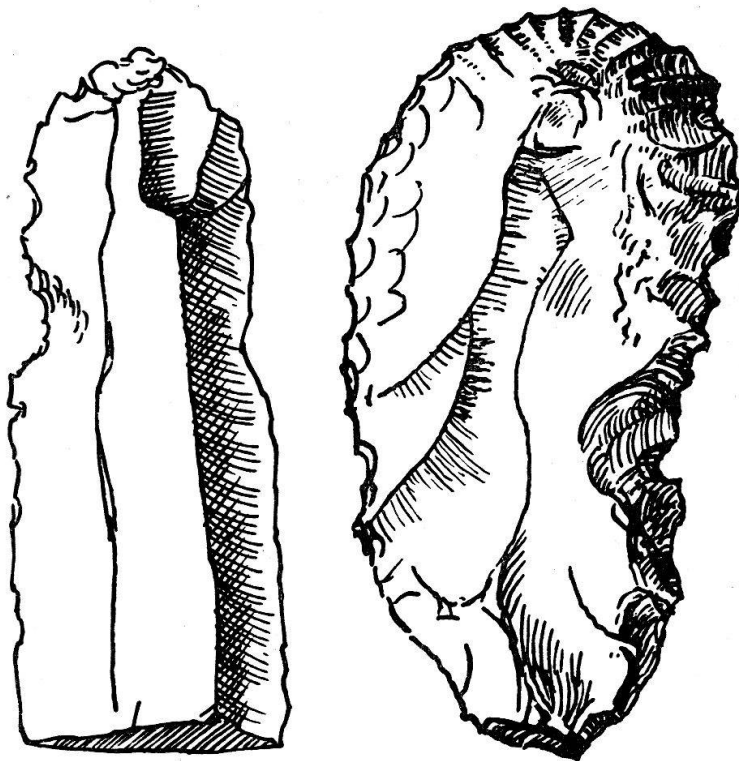


Abb. 1. Lausen-Rüti. Feuerstein. Artefakte. $\frac{1}{1}$ Gr.

Lausen (Bez. Liestal, Baselland): Auf der Hochfläche westlich des Gutes Rüti fand K. Rudin 1943 und 1947 die beiden Feuersteinartefakte, die wir in Abb. 1 wiedergeben. Es sollen dort auch von anderer Seite schon Feuersteinartefakte gefunden worden sein, von denen aber nichts Näheres bekannt ist. Mitt. G. Müller-Koch.

Nenzlingen (Amt Laufen, Bern): In der Ur-Schweiz 1956, 1/2, 6 ff., bringt H.-G. Bandi mit einem Vorbericht die überraschende Mitteilung, daß in der Birmatten-Basishöhle (44. JB. SGU., 1954/55, 32 ff.) einwandfreies Auftreten des Sauveterrien nachgewiesen werden konnte. „Vor allem fällt die sehr weitgehende Übereinstimmung mit dem südfranzösischen Sauveterrien auf. Hier wie dort stehen kleine, lang-

im Comp. m Comp.

schmale Spitzen von dreieckiger Form, langschmale, ungleichseitige Dreiecke, halbmondförmige Mikrolithen und die auf Klingenzerlegung hinweisenden sog. Mikrostichel im Vordergrund; dazu gesellen sich kleine Klingen mit schräg abretuschiertem Ende, einzelne gleichschenklige Dreiecke und Stücke mit Einkerbungen. Hier wie dort ist das restliche Steingeräteinventar, hauptsächlich Kratzer und Stichel, ungleich schlechter gearbeitet als das mikrolithische Material; auf diese etwas größeren Formen bezogen müßte man die Steinbearbeitungstechnik als recht unvollkommen bewerten. Im Vordergrund des Interesses des Sauveterrien-Jägers standen offensichtlich vor allem die mikrolithischen Spitzchen und Dreiecke, die wir als Einsatzstücke für Speer- oder Pfeilspitzen zu deuten haben. Und schließlich besteht das nicht sehr zahlreiche Geräteeinventar aus organischer Substanz hier wie dort in erster Linie aus knöchernen Ahlen und Stücken von Eberhauern mit Bearbeitungs- bzw. Gebrauchsspuren.“ „Erwähnt sei schließlich das verhältnismäßig häufige Auftreten kleiner und kleinster Farbrocken, die aus Ocker und Rötel bestehen. Dazu gesellen sich zwei kleine dreieckige Fragmente von Kalksteinplättchen, die auf einer Seite vollständig mit einer millimeterdicken roten Farbschicht bedeckt sind.“ Dieses Sauveterrienmaterial stammt aus verschiedenen Sedimenthorizonten, in denen aber von unten nach oben nur geringfügige Unterschiede festzustellen sind. „Im gesamten Sauveterrien-Material von Birmatten-Basishöhle treten keine Trapeze in Erscheinung. Genau gleich wie an verschiedenen Fundstellen Südfrankreichs finden sie sich erst im darüber lagernden Tardenoisien, das auch in Birmatten ein völlig anderes Bild bietet als das Sauveterrien.“

Olten (Bez. Olten, Solothurn): Unweit der Paläolithstation „über der Sälihöhle“ fand K. von Däniken „oberhalb Hasentor“ (TA. 149, 636.087/242.950) oberflächlich ein gutes halbes Hundert Silexsplitter, deren Beurteilung, wie H.G. Bandi mitteilt, nur bedingt möglich ist. „Einige Stücke haben allerdings kratzerartigen Charakter, doch erlauben auch sie keine typologische Zuweisung. Am wahrscheinlichsten halte ich es, daß eine Magdalénien-Fazies vorliegt.“ Es müssen aber noch typischere Geräte gefunden werden.

II. Neolithikum

Baldingen (Bez. Zurzach, Aargau): 1. Aus dem Fundplatz Nr. 1 (44. JB. SGU., 1954/55, 43) legt C. Binder den Fund eines neuen Serpentinbeils von 7,8 cm Lg. und 4,2 cm maximaler Br. vor. — Mus. Zurzach.

2. In den Mooswiesen hat C. Binder eine feinbearbeitete Feuersteinpfeilspitze mit gerader Basis und ein Steinbeil gefunden. — Mus. Zurzach.

3. Von Unterbaldingen (TA. 23, 666.750/267.600) meldet C. Binder ebenfalls einen Steinbeilfund. — Mus. Zurzach.

R. Bosch, dem wir diese Fundmeldungen verdanken, hält nun das Vorhandensein mehrerer neolithischer Siedlungen in dieser Gemeinde für gesichert.